

LE CIMETIÈRE D'ARRAS

Un riche musée lapidaire à ciel ouvert





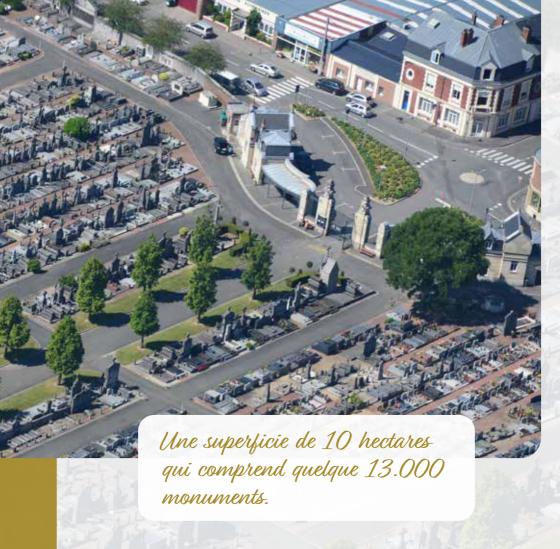




Un cimetière, comme celui d'Arras est certes un lieu voué à la peine, au chagrin, au deuil, à la prière, au recueillement, mais il est aussi un espace salutaire, si possible verdoyant, de résilience et de rencontre singulière entre l'art, la politique, la religion, la sociologie.

Au-delà des monuments emblématiques d'une ville comme Arras, la visite de son cimetière complète l'histoire de la ville et affine la perception de la société arrageoise et de ses édiles, depuis la fin du XVIII^e siècle.

45.000 Arrageois connus ou inconnus y sont enterrés aujourd'hui sur une superficie de 10 hectares qui comprend quelque 13.000 monuments.



Textes: Nelly Dupré / Laurent Wiart
Photos: Suzanne Accart

HISTOIRE DU CIMETIÈRE

Depuis la christianisation, les inhumations se font autour des églises. Un cimetière général, celui de Saint-Nicaise est établi en 1292 dans la Cité et sert jusqu'à la Révolution.

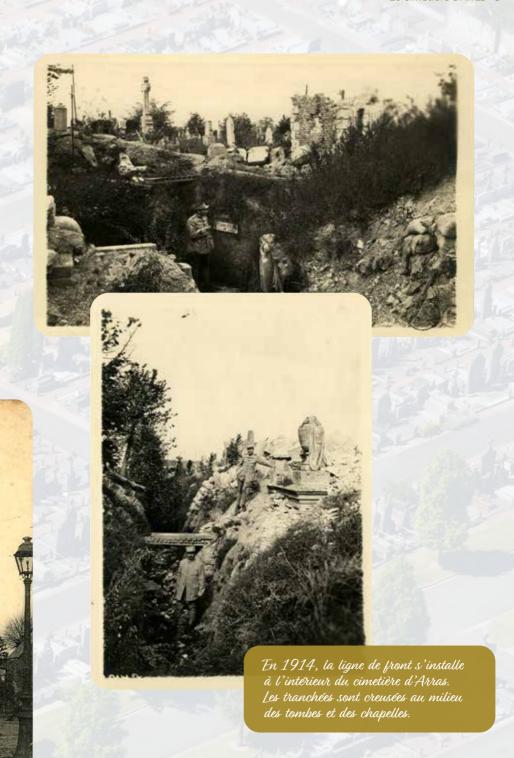
Les inhumations dans l'intérieur des villes ayant été interdites, la ville, en 1794, choisit à Saint-Sauveur un terrain provenant de l'Abbaye Saint-Vaast et adjugé à l'ancien receveur LIGER.

Avec l'incurie administrative de l'époque, personne ne remarque que le territoire du cimetière est situé sur Blangy et que le sieur LIGER a déjà vendu ce champ au sieur GERMONT de Paris qui ne se manifestera que quelques années après.

En 1805, la ville d'Arras finit par traiter avec ce propriétaire à la condition qu'il vende en plus quatre mesures de terre contiguës. L'affaire fait tant de bruit qu'il en reste l'expression populaire adressée en blaguant à un ami malade « t'es bon pour ch'camp d'quatre » et l'appellation cadastrale « Plaine du Champ de Quatre ».

Arras Le 24 juin 1840, une ordonnance réunit le cimetière au territoire d'Arras.





TOMBES PREMARQUABLES



Madame Gra

Sculptée par Émile THO chargées de fleurs artifientre les vivants et les r La tradition orale racont venait se recueillir sur sa

Victor Leroy (1856-1922)

De nombreux maires d'Arras sont inhumés : Émile LEGRELLE, Eugène MINELLE, Maurice COLIN, Guy MOLLET, Désiré DELANSORNE...

Victor LEROY, maire de 1919 à 1922, est représenté sur un médaillon en bronze par Arthur MAYEUR (Carré H, ligne 6).



MAS, appuyée sur une chaise, les mains cielles, elle est le symbole du dialogue norts.

e que l'épouse de l'inventeur du cliché-verre à tombe en tirant une chaise (Carré C, ligne 13).

Frédéric Degeorge (1797-1854)

Journaliste républicain de combat, homme politique d'opposition. Son buste, sculpté par BAUJAULT suite à une souscription, et transpercé par des éclats d'obus lors de la Grande Guerre, a été décrit par Louis ARAGON, dans la Semaine sainte en 1958 (Carré J, ligne 7).

TOMBES PREMARQUABLES



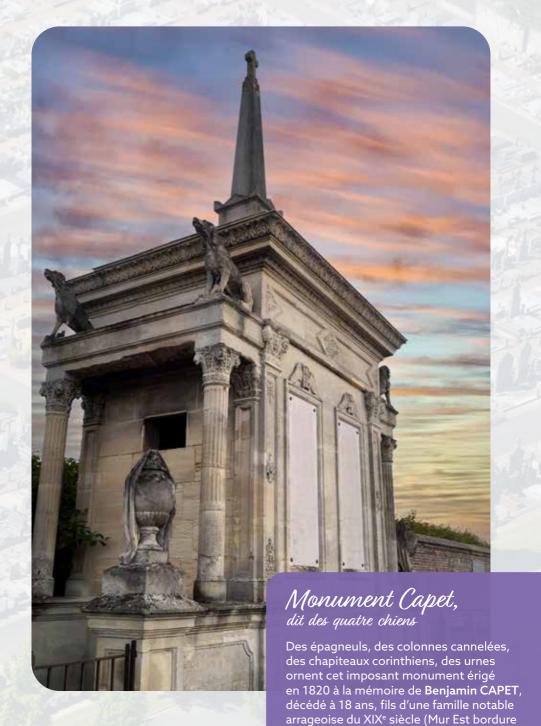
Constant Dutilleux (1807-1865)

Ami de COROT, proche de DELACROIX, le peintre Constant DUTILLEUX est l'initiateur de l'école d'Arras. Le monument restauré de la famille DUTILLEUX ROBAUT a conservé son applique en bronze d'origine (Carré C, ligne 14).

Albert Beaucourt (1880-1914)

Face au monument honorant les tués de la guerre de 1870, l'épitaphe de la tombe de ce porte-drapeau du 33° régiment d'infanterie, tué le 1° octobre 1914, est un constat terrible, édifiant pour les futures générations! « 4 ans de guerre implacable 3 millions de mutilés 1.5 millions de morts Souvenez-vous!!! » (Carré P, ligne 18).





face aux carrés D et M).

TOMBES PREMARQUABLES



Émile Lenglet (1811-1878)

Ami de **Frédéric DEGEORGE**, avocat, préfet de la défense nationale en 1871, « sensible à l'ordre et rétif aux extrémismes ». Les 3 médaillons en bronze ont été sculptés par Marie FRESNAYE (Carré E, ligne 17).

Monument de la famille Griffiths

D'origine anglaise et réformée, Thomas GRIFFITHS, est devenu artésien. Ce chef d'entreprise dans l'industrie des huileries sur les bords de Scarpe s'est investi dans de nombreuses responsabilités locales (Mur Ouest, face carré E).





et du lien familial, l'innovation des tombes-chapelles au XIX^e siècle est présente à Arras avec le symbole du pavot et du sommeil éternel (Carré D, bordure face mur Nord).

Docteur Dusart (mort le 8 août 1886)

Érigée par ses clients et amis, cette stèle en pierre de Soignies conserve encore un médaillon en bronze, signé Louis NOËL en 1887, représentant le portrait trois quarts du défunt, un médecin arrageois. Sous le médaillon est figuré un caducée (Carré K, ligne 9).



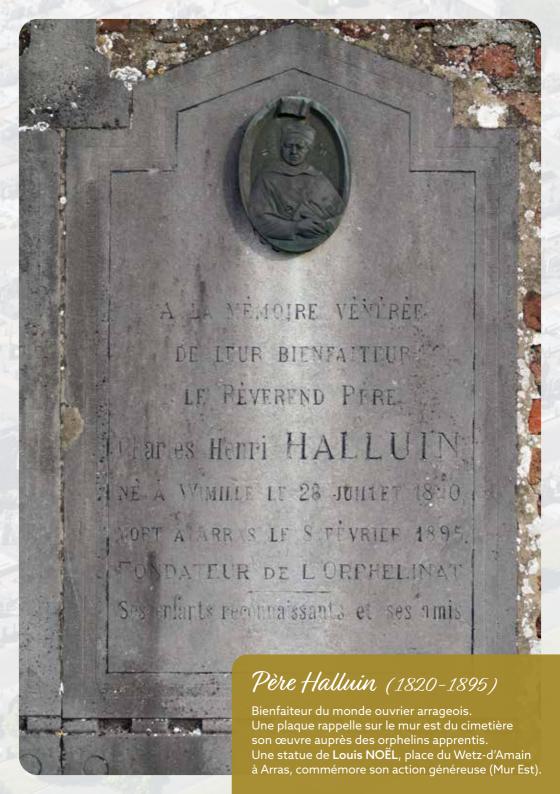
SÉPULTURES À VOIR



Adrien Raffeneau-de-Lile (1773-1843)

Membre de la commission scientifique de l'expédition d'Egypte, cet ingénieur créera une sucrerie dans l'arrageois (Mur Est).





ESPACES COMMÉMORATIFS

Monument de 1870

Monument érigé par le Souvenir français en 1898 à la mémoire des combattants de la Guerre franco-prussienne de 1870-1871 (Angle des carrès P, L, K et O).

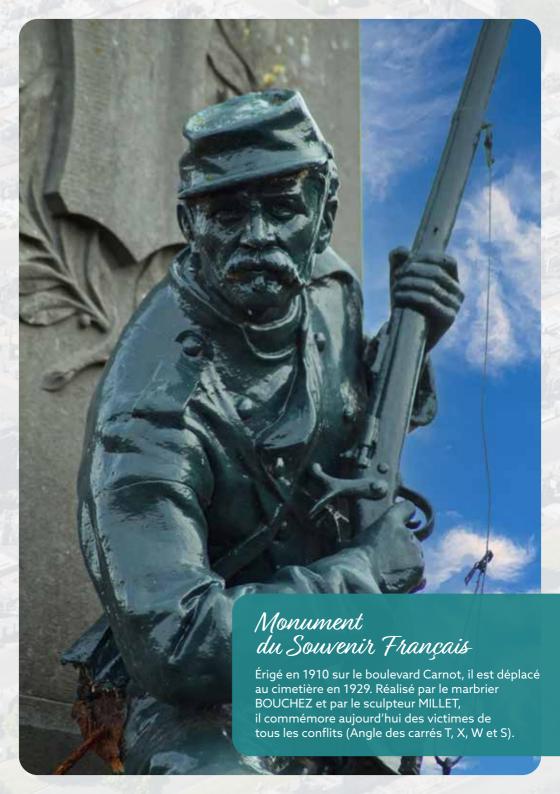


Carré militaire

À partir de 1925, les dépouilles de victimes civiles des bombardements et de militaires français inhumées dans le cimetière provisoire du Faubourg d'Amiens sont transférées dans le cimetière remis en état à la fin des combats et sont rassemblées dans un carré militaire aménagé à cet effet.

27 sépultures de soldats du Commonwealth ont été créées aux abords du carré militaire à l'issue des combats de mai 1940 (Carré W).





SERVICE CIMETIÈRE



Rue Georges Clémenceau 62000 ARRAS Tél : 03 21 59 90 87



Cimetière d'Arras, par le portillon automatique :

- . Du 1er avril au 1er novembre de 8 h à 19 h
- . Du 2 novembre au 31 mars de 8 h à 17 h

Par la grille sud:

. De 8 h 15 à 1<u>6 h 45 sauf le dimanche</u>



🚍 Pour les voitures

. De 8 h à 11 h 45 et de 13 h 30 à 16 h 45 sauf le dimanche

Attention : uniquement pour les professionnels et les véhicules des personnes à mobilité réduite ou présentant un certificat médical.

https://cimetiere.gescime.com/arras-cimetiere-62001